

Lehni (Roger) pour le texte, Hervé Champollion
pour les photographies, *Le château de Haut-
Koenigsbourg*

Editions Ouest-France, 32 p., 2008

Gabrielle Claerr-Stamm



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/521>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 548

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « Lehni (Roger) pour le texte, Hervé Champollion pour les photographies, *Le château de Haut-Koenigsbourg* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/521>

LEHNI (Roger) pour le texte, Hervé Champollion pour les photographies, *Le château de Haut-Koenigsbourg*, 2008, Editions Ouest-France, 32 p.

« ... Je sais que le vœu que je vais émettre n'est point réalisable et ne sera point réalisé, car les exigences matérielles de chaque jour sont trop grandes pour laisser place à la fantaisie... Figurez-vous un seul instant, le Hohkoenigsbourg relevé de ses ruines, et transformé, non en château fort contre l'ennemi, mais en pacifique musée du moyen âge... » ainsi rêvait Louis Spach, archiviste du Bas-Rhin en 1856.

Son vœu est devenu réalité il y a cent ans. Le château en ruines depuis le XVII^e siècle, a été offert à l'empereur Guillaume II qui l'a fait reconstruire par l'architecte Bodo Ebhardt. Roger Lehni, conservateur général chargé de l'inventaire du patrimoine en Alsace de 1964 à 2001, spécialiste de l'art régional, et Hervé Champollion, historien et géographe de formation, auteur de nombreux reportages photographiques, nous proposent son histoire depuis sa construction par les Hohenstaufen au XII^e siècle.

Le fascicule s'articule en trois parties, l'histoire du château médiéval, sa reconstruction et un parcours détaillé de visite. Les photos complètent judicieusement le texte, tout comme les plans et croquis.

Gabrielle Claerr-Stamm

VOLUER (Philippe), *Le grand livre de la bière en Alsace*, éditions Place Stanislas, Nancy, 2008, 158 p.

Qui s'intéresse à l'histoire de l'Alsace sait que la région a été longtemps ballottée, aux époques moderne et contemporaine, entre l'Allemagne et la France et en butte à deux nationalismes antagonistes. Plus étanche que la frontière politique, voici encore la frontière religieuse. Les catholiques cohabitent ici avec les protestants, tant luthériens que calvinistes, les juifs, les anabaptistes et, depuis le XX^e siècle, les musulmans. Reste une curieuse troisième frontière, plus souriante, mais tout aussi réelle. L'Alsace, en effet, est l'une des rares régions au monde à la fois viticole et brassicole. Mais attention ! La coexistence ne va pas de soi. Citons le maire de Molsheim le 15 octobre 1829 : « Avant la Révolution, on ne connaît point de brasseries dans notre canton. Aujourd'hui nous avons le malheur d'en posséder cinq. Suivant leurs déclarations, elles brasseraient 800 hectolitres de bière par an. La consommation ostensible et annuelle dans le canton est de 1 800 hectolitres. Les brasseries sont un véritable fléau pour les pays vignobles. La grande consommation de la bière, son bas prix, la conversion de ses eaux en mauvais vinaigre, sont autant de causes de la mévente des vins. »

Le remarquable ouvrage de Philippe Voluer, magnifiquement illustré et finement présenté (grâce en soit rendue à l'éditeur Michel de Paepe) ne fait pas allusion au combat du vin et de la bière. Son véritable hymne à Gambrinus se présente avant tout comme un travail d'inventaire systématique de recherche d'archives et de prospection sur le terrain, limité à la période allant de 1889 à nos jours. Cette magistrale encyclopédie